

À Dakar, le Musée des civilisations noires

Art Le Sénégal inaugurerait son Musée des civilisations en même temps que rouvrirait Teruren.

L'Afrique s'équipe en musées prêts à recevoir les œuvres qui lui seront rendues. Plusieurs pays veulent ainsi battre en brèche l'argument du manque d'infrastructures adaptées, souvent opposé aux demandes de restitution. Alors qu'à Kinshasa, on va ouvrir en juin, si tout va bien, près du stade, un grand musée de l'Afrique, payé (20 millions d'euros) et construit par les Coréens, le Sénégal inaugurerait le sien début décembre.

C'était une idée de l'ancien président Abdoulaye Wade, dans le cadre de son projet mégalo des "sept merveilles du Sénégal" qui formeraient le parc culturel de Dakar. Léopold Sédar Senghor en rêvait déjà en 1966, au lendemain du premier Festival mondial des arts nègres organisé au Sénégal. Le Musée des civilisations noires ouvrirait le 6 décembre, entre la gare routière Dakar-Niger et le Grand Théâtre national.

Rappel des cases africaines

Le bâtiment de 14500 m² avec 3500 m² de surface d'exposition et un amphithéâtre a été construit grâce à un don de 20 milliards de francs CFA (près de 30,5 millions d'euros) de la Chine qui l'a également équipé pour 3 à 4,5 millions d'euros. Dessiné par l'Institut d'architecture de Pékin, la forme ronde du musée est inspirée des cases rondes africaines, en particulier celles de Casamance, la région du sud du Sénégal. À l'opposé de l'angle droit occidental, dit-on.

Il peut accueillir 18000 pièces, allant de vestiges des premiers hominidés, apparus en Afrique il y a plusieurs millions d'années, aux créations artistiques actuelles. Son directeur est Hamady

Bocoum, chercheur à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar et archéologue de formation.

Le musée met en exergue "*la contribution de l'Afrique au patrimoine culturel et scientifique. La métallurgie du fer a été découverte en Afrique 2500 ans avant Jésus Christ*", explique Hamady Bocoum, en regrettant toutefois que "*d'initiateur, nous sommes devenus un désert*" industriel.

L'exposition inaugurale a comme thème: la proclamation de la valeur de l'humain. Elle s'organise autour d'un baobab en terre de 20 tonnes, du sculpteur haïtien Edouard Duval-Carrié.

Un volet de l'exposition présente des objets relatifs aux traites négrières et manifeste "*le rôle déterminant de la résistance et de la résilience des populations noires déportées dans la création de nouvelles cultures porteuses d'une exigence de l'universel*".

La dernière section intitulée *Maintenant* présentera une rétrospective des œuvres primées durant les différentes Biennales de l'art africain contemporain de Dakar (Dak'art).

Fort de ce nouveau musée, le ministre de la Culture sénégalais, Abdou Latif Coulibaly, a redit que le Sénégal était disposé à recevoir "*tous les objets d'art conservés dans les musées français et venus du Sénégal selon l'idée de Macron*".

Guy Duplat

Le Musée des civilisations peut accueillir 18000 pièces.